

De rouille et d'os

Élie Castiel

Numéro 281, novembre–décembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67889ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2012). De rouille et d'os. *Séquences*, (281), 41–41.

DE ROUILLE ET D'OS

Contrairement à nos habitudes dans cette section de la revue, où la critique du film est accompagnée d'une entrevue, en principe avec le réalisateur, nous avons opté cette fois-ci de nous pencher sur l'acteur principal dans **De rouille et d'os**. Car souvent dans ses films, Jacques Audiard a filmé les corps masculins avec une extase hors du commun, parfois de façon homoérotique, mais sans plus, sans révéler telle ou telle orientation sexuelle. Au contraire, la garder voilée, non avouée, latente peut-être? Nous avons également pris cette décision parce que nous avons vu **Bullhead**, dont nous intégrons la critique (p. 44) afin de permettre aux lecteurs de comparer ces deux films où un nouveau venu, Matthias Schoenaerts, de formation classique, fait de son métier une profession de foi, essentiellement grâce à un corps totalement libre et exalté. Et il y a aussi une rencontre, celle avec Marion Cotillard. Une rencontre explosive qui fait de ce conte contemporain l'une des plus belles réussites de l'année. Film d'ouverture à la 18^e édition de Cinemania, **De rouille et d'os** est somme toute un cadeau qu'on ne peut refuser.

ÉLIE CASTIEL

